

Foulques ne l'est moins de nous avoir mené parmi tant de vent contraires en des terres inconues où nous-nous sommes efforcés de jeter les premiers fondemens de la Nouvelle-France.

366 Ayans demeuré ou quatre iours à Saint-Malo, nous allames, le sieur 603 de Poutrincourt, son fils, & moy, au Mont Saint-Michel, où nous vimes les Reliques dudit lieu, fors le Bouclier de ce saint Archange. Il nous fut dit que le sieur Evêque d'Avranches depuis quatre [ou cinq] ans avoit deffendu de le plus montrer. Quant au batimêt, il merite d'être appellé la huitième merveille du monde, tant il est beau & grand sur la pointe d'une roche seule au milieu des ondes, la mer étant en son plein. Vray est qu'on peut dire que la mer n'y venoit point quand ledit batiment fut fait. Mais ie repliqueray, qu'en quelque façon que ce soit il est admirable. La plainte qu'il y peut avoir en ce regard est, que tant de superbes edifices sont inutiles pour le jourd'hui, ainsi qu'en la plupart des Abbaïes de France. Et à la mienne volonté que par les engins de quelque Archimede ilz peussent être transportés en la Nouvelle-France pour y être mieux employés au service de Dieu & du Roy. Au retour nous allames voir la pécherie des huîtres à Cancale; & delà à Saint-Malo: où après avoir encore sejourné huit iours, nous vimmes dans vne barque à Honfleur: & en cette navigation nous servit de beaucoup l'expérience du sieur de Poutrincourt, lequel voyant que noz conducteurs étoient au bout de leur Latin, quand ilz se virent entre les îles de Ierzey & Sart (n'ayans accoutumé de prendre cette route, où nous avions été poussez par vn grand vent d'Est-Suest accompagnée de brumes & pluyes), il print sa Charte marine en main, & fit le Maître de navire, de maniere que nous passames le Raz-Blan- 604 chart (passage dangereux à des petites barques) & vimmes à l'aise suivant la côte de Normandie audit Honfleur. Dont Dieu soit loué éternellement. Amen.

Estans à Paris, ledit sieur de Poutrincourt presenta au Roy les fruits de la terre d'où il venoit, & specialement le blé, froment, segle, orge & avoine, comme étant la chose la plus precieuse qu'on puisse rapporter de quelque país que ce soit. 367 Il eût été bien-seant de vouër ces premiers fruits à Dieu, & les mettre entre les enseignes de triôphe en quelque Eglise, à trop meilleure raison que les premiers Romains, lesquels presentoient à leurs dieux & deesses champestres *Terminus, Seia, & Segesta*¹ les premiers fruits de leur culture par les mains de leurs sacrificateurs des châps institués par *Romulus*, qui fut le premier ordre de la Nouvelle-Rome, lequel avoit pour blason vn chapeau d'épics de blé.

Le même sieur de Poutrincourt avoit nourri vne douzaine d'Outardes prises au sortir de la coquille, lesquelles il pensoit faire toutes apporter en France, mais il y en a eu cinq de perduës, & les autres cinq il les a baillées au Roy, qui en a eu beaucoup de contentement, & sont à Fontaine-bleau.

368 Et d'autant que son premier but est d'établir la Religion Chrétienne en la terre qu'il a pleu à sa Majesté lui octroyer, & à icelle amener les pauvres peuples Sauvages, lesquels ne desirent autre chose que de se conformer à nous 369 en tout bien, il a été d'avis de demander la benediction du Pape de Rome, premier Evêque en l'Eglise, par vne missive faite de ma main au temps que 605 i'ay commencé cette histoire, laquelle a esté envoyée à sa Sainteté avec lettres de sadite Majesté, en Octobre, mille six cens huit, laquelle comme servant à nôtre sujet, i'ay bien voulu coucher ici.

¹ Pline, liv. xviii. chap. 2.